

u figaresu

N°01 ▶ GHJUGNU 2021

I NUTIZII DI FIGARI ▶ WWW.FIGARI.CORSICA

SOMMAIRE

Édito	p.02
Oghji in paesu	p.02
Iniziativa	p.04
Ind'è nò	p.05
Focus	p.06
Ritrattu	p.07
Intercommunalité	p.08
Contacts utiles	p.08

Coup de propre sur la Baie

Débarrassée d'une grande partie de ses épaves, la baie offre un nouveau panorama.

Lire page 03

Scola

Des équipements renouvelés et modernisés pour de meilleures conditions d'apprentissage.

Lire page 05





ÉDITO

Cari Figaresi, c'est avec un grand plaisir que les membres du conseil municipal et moi-même vous présentons aujourd'hui le premier numéro du tout nouveau magazine communal.

Nous l'avons pensé comme un outil d'information, de proximité, de lien entre les habitants, de surcroît dans la période complexe que nous traversons, où la distanciation sociale est de mise.

Aussi, au-delà des actualités liées à la gestion municipale et à l'avancée des projets, vous trouverez dans ces quelques pages, au fil des numéros, le relais d'initiatives, associatives ou privées, les informations de la communauté de communes Sud Corse dont nous sommes membre, les portraits d'artisans, de commerçants, d'agriculteurs, d'hommes et de femmes qui vivent, travaillent ou œuvrent simplement pour l'intérêt général sur la commune.

Cet outil se veut être, avant tout, pour et au service des Figarais, donc n'hésitez pas à nous faire remonter vos suggestions ou les initiatives que vous développez sur le territoire pour que nous en fassions l'écho.

Nous avons mis notre cœur et notre énergie dans ce premier numéro, nous espérons que vous prendrez plaisir à le lire.

Jean Giuseppi,
Maire de Figari.

Une cellule de veille pour apporter une aide aux plus vulnérables

Dans le cadre de l'élaboration d'un plan communal de sauvegarde et d'un plan d'alerte et d'urgence, la mairie a mis en place une cellule de veille qui vise à identifier les personnes fragiles sur la commune. Personnes âgées, handicapées, ou isolées : une attention soutenue peut ainsi être portée à ces habitants en cas de risques exceptionnels. Au-delà d'un éventuel épisode de crise,

cette cellule a récemment permis, dans le cadre de la campagne de vaccination, d'aider les personnes âgées le désirant dans leur prise de rendez-vous ou dans leur déplacement vers le centre le plus proche.

Pour faire partie de ce dispositif, un formulaire « Aiutu è Solidarietà » a été distribué dans les boîtes aux lettres, il vous suffit de le retourner auprès de la mairie pour adhérer gratuitement.



U Cunitatu di i festi Figaresi in Festa hè rilanciatu

Pà risponda à a chjama di u cunsigliu municipale, u Cunitatu di i festi hà ripresu, dopu à parechji anni di sonnu, i so attività l'istati scorsu, urganizendu, par asempiu, a prima Fiera di Figari u 30 d'austu di u 2020 cù Robert Ceretti è a so squadra.

Ancu s'è i prughjetti maiori sò stati piantati, par disgrazia, par via di a crisa sanitaria, a squadra nova ferma assai mutivata è travadda dighjà nant'à animazioni chi duvariani nascia dopu à quiddu mumentu di ristriczioni. Par avali, c'hè statu un'assemblea ghjinirali un mesu fà, cù l'alizzioni d'un scagnu novu.

A squadra, purtata da u novu presidenti Jules Marcellesi, hà urganizatu pocu fà, un atteddu di rializzazioni di crucetti, in a sala di i festi in casa cumuna. Tutti i ghjinirazioni erani presentati,

rispittendu di sicuru i misuri sanitari. U fruttu di 'ssu beddu travaddu hè statu distribuitu durante a missa di i palmi.

Pà l'avvena, è s'è a situazioni si middurighja pà ciò chì tocca à a Covid 19, u Cunitatu di i festi duvaria urganizà, quist'annu, a festa di a musica u 21 di ghjugnu, a Siconda Edizioni di A Fiera di Figari u 18 di luddu, è a festa patrionali da u 14 à u 15 d'austu.

U scagnu novu

Presidenti : **Jules Marcellesi**
Vici presidenti : **Vanina Guiseppi**
Tisuriera : **Valérie Tramoni**
Tisuriera aghjunta : **Valérie Luciani**
Sicritaria : **Marine Marcellesi**
Sicritaria aghjunta : **Stéphanie Vergellati**

U Cunitatu di i festi voli ringrazià u so anzianu Presidenti Robert Ceretti pà u so travaddu è u so impegnu.

Partinariatu trà Figari è u SC Bastia

A cumuna hè intruta nentru à u capitali di a SCIC di u Sporting Club di Bastia, (u club di ballò porta bandera di a Corsica), in u cullegghju di i cullittività, com'è parechji altri cità, Portivechju è L'Isula par asempiu. L'affari s'hè fattu à fiancu à u präsidenti Claude Ferrandi, u direttori aghjuntu Jérôme Negrone è dui ghjucadori bastiacchi chì, dopu à a signatura ufficiali, sò andati à veda i zitelli di a scola chì l'aviani risirvatu un beddu accoltu. Dopu à sta visita, affissi di u SCB sò stati distribuiti è firmati da i ghjucadori.

Quandu i ristriczioni sanitarie sarani compii, un prughjettu pedagogicu duvaria sbuccià, cù a scuparta pà i zitelli di Figari di u stadiu Armand Cesari in Furiani, a pussibilità di fighjulà una partita di ballò è ancu di entri nant' à u tarrenu nanzì à un scontru, à fiancu à i ghjucadori.

Infini, 'ssu partinariatu chjamatu « paese turchinu », hè di gran'primura pà a cumuna, chì s'hà da pudè appughjà nantu à a spertizia di u Sporting pà sviluppà prughjetti spurtivi.

Una dimarchja cù una dimensioni educativa, spurtiva è sociala impurtanti.



Des routes améliorées pour le plus grand confort des usagers

Afin de garantir le confort et la sécurité des habitants de notre commune, plusieurs points noirs sur les routes des hameaux ont été identifiés. Un plan de réfection de la voirie a été voté par le conseil municipal permettant la réalisation de l'ensemble des travaux sur 3 ans.

Les premiers chantiers de voirie ont récemment été réalisés,

chemin de Vacimatoghju. Au niveau de la signalétique, des panneaux mentionnant le nom des hameaux ou informant de la présence d'enfants ont été installés.

Programme voté en Conseil Municipal le 15 janvier 2021, concernant l'aménagement routier et la sécurisation de la voirie des hameaux et du village :

2021	2022	2023
Montilati	San Gavinu (Altu)	San Gavinu (Bassu)
Corti	Poghjala	Portu di Figari
Tarabucetta	Traversa di Figari	



La baie bientôt débarrassée de toutes ses épaves

Grâce à la pugnacité de l'équipe municipale, les bateaux échoués depuis des années dans le port ont enfin pu être relevés grâce à une collaboration engagée par la mairie avec la préfecture maritime de Méditerranée et la DDTM 2A.

C'est une verrue qui empoisonnait la vie des Figarais depuis des années. À l'horizon du port, les multiples épaves de bateaux abandonnés étaient presque devenues des parties intégrantes du paysage. Tandis qu'au fond de l'eau de ce site pourtant classé Natura 2000, équipements électroménagers et autres gros déchets s'amoncelaient et constituaient autant de dangers pour l'environnement et les plaisanciers. De longue date la municipalité avait tenté de résoudre ce problème majeur, sans pour autant y parvenir. Pas de quoi décourager la nouvelle mandature qui à son tour, dès son arrivée aux responsabilités, a repris le flambeau. « C'était une priorité, car la plupart de ces épaves étaient là depuis au moins 10 ans. Nous avons vraiment mobilisé largement en expliquant que cette situation ne pouvait plus durer », explique le maire. Les choses se sont accélérées en juillet dernier, où, grâce à leur force de conviction, le maire et son équipe ont alors reçu au port les plongeurs démineurs de la Marine, qui ont effectué un état des lieux

des épaves et des corps morts. Une procédure administrative obligatoire a ensuite été lancée afin de demander à ce que les propriétaires de chaque épave se manifestent sous un délai de 3 mois auprès de la Direction Départementale des Territoires et de la Mer de Corse (DDTM 2A). Quatre d'entre eux ont finalement retiré par eux-mêmes leurs bateaux parfois échoués depuis plusieurs années. « De notre côté, nous avons fait enlever une dizaine d'épaves qui étaient de la compétence de la mairie, c'est-à-dire celles sur les berges », ajoute Jean Giuseppi. Puis, entre le 15 et le 19 mars dernier, des moyens de la Marine Nationale appuyés par la DDTM2A ont procédé au relevage de trois épaves. En parallèle, les services de l'État ont entamé une procédure de recouvrement de frais auprès de leurs propriétaires, pouvant aller jusqu'à plusieurs milliers d'euros. Après cette première dépollution, la préfecture devrait revenir en septembre pour terminer le travail. Une ultime opération qui permettra à la baie de Figari de retrouver toute sa splendeur.



AVEC LE PROJET « FIGARI PÀ L'ORTU », LES POTAGERS RENAISSENT

La mairie a récemment lancé un projet de jardins partagés qui permet à tous ceux qui le désirent de venir cultiver une parcelle de terre. Dans ce cadre, de premiers potagers conviviaux ont vu le jour en face de la mairie et au sein de l'école.

Depuis quelque temps des changements de décor font jour au cœur du village. Juste en face de la mairie, les jardins de fica torta ont été démaquisés afin d'accueillir à nouveau un potager, comme cela était le cas par le passé. Par le biais d'un appel à projets lancé dans le cadre des Plans Alimentaires Territoriaux (PAT), la municipalité vient en effet de créer « Figari pà l'Ortu », une initiative dont le but est de valoriser des parcelles abandonnées sous forme de jardins partagés. « Nous sommes partis du constat que beaucoup de terrains sur la commune ne sont pas exploités, alors que tous les habitants n'ont pas la chance de pouvoir faire leur potager », explique Marie Rouy-Finidori, adjointe au maire en charge de l'environnement et du cadre de vie. « La crise sanitaire nous a ébranlés quant à la capacité de notre île de subvenir à nos besoins primaires, et permettre à chacun d'y pallier en cultivant une parcelle, jusqu'à présent inexploitée nous est apparu comme une évidence », ajoute-t-elle en soulignant que depuis son accession aux responsabilités, la nouvelle équipe municipale souhaite s'engager activement dans la transition écologique en lançant des projets d'envergure tels que celui-ci.

Un potager créé pour les petits écoliers

Du côté de l'école, les petits jardiniers ne sont pas en reste puisque des plates-bandes laissées à l'abandon depuis de nombreuses années ont, elles aussi, été transformées en jardin potager. « Afin de préparer le terrain, parents d'élèves, associations (Fretu en transition, Tutti amichi) et élus ont prêté main-forte pour redonner vie à ces lopins de terre, le tout dans la bonne humeur », sourit Marie Rouy-Finidori. Désormais, les enfants de la grande section de maternelle au CM2 observent les légumes qu'ils ont

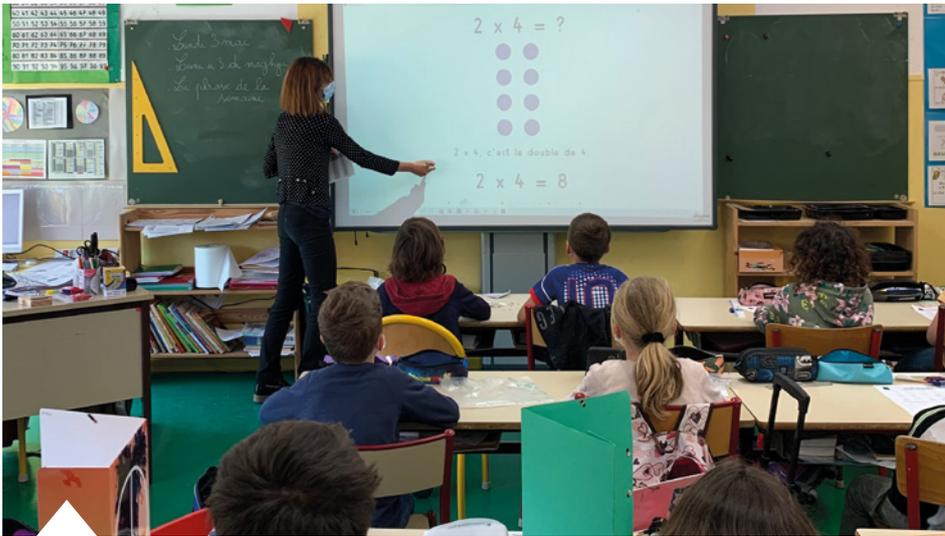
eux-mêmes plantés, encadrés par une intervenante qui vient leur apporter des conseils une fois par mois. Mais cultiver ce jardin est aussi un bon prétexte pour revoir leurs connaissances et apprendre de nouvelles choses. « Cela permet, par la pratique, de leur enseigner le cycle de vie d'une plante en plus de leur faire prendre conscience de la provenance des légumes qu'ils consomment », détaille l'adjointe en charge de l'environnement. Niveau technique, comme pour le potager du cœur du village, c'est la permaculture qui a été retenue, « gage de protection et de biodiversité ».

Un appel à tous les jardiniers désireux de s'engager

« Nous aimerions exploiter d'autres parcelles plus loin dans le centre du village. Là, ce ne serait pas forcément de la permaculture, mais toujours de la culture raisonnée », dévoile-t-elle. Afin que tout se passe au mieux, des conventions seront à chaque fois mises en place entre les propriétaires des terrains et la mairie, et les jardiniers devront de leur côté signer une charte qui exclut par exemple l'utilisation de produits chimiques. « Maintenant, il va falloir trouver les jardiniers qui veulent venir s'en occuper et cultiver une parcelle », lance Marie Rouy-Finidori en précisant : « Les récoltes seront partagées entre exploitants, propriétaires et une partie sera distribuée aux plus démunis ».

Un projet qui redynamise le cœur du village

Ce projet important pour la redynamisation du cœur du village et l'amélioration de son cadre de vie a pu voir le jour grâce à une subvention de l'État qui a permis de financer la formation pour les écoliers, ainsi que les interventions de Jean-Xavier Pedinielli, prestataire qui accompagne toute la logistique du projet. « À terme, grâce à l'exploitation de davantage de parcelles, le but est de créer des axes de circulation pédestres, reliant le haut du village à l'école. Des parcelles pourront être mises à disposition exclusive des familles désireuses de cultiver leurs propres légumes, pour cela il vous suffit de contacter la mairie », indique encore l'adjointe en charge de l'environnement. Alors, que vous soyez jardinier en herbe ou expérimenté, tous à vos outils et rendez-vous aux jardins partagés.



LES ÉQUIPEMENTS DE L'ÉCOLE RÉNOVÉS ET MODERNISÉS

L'éducation est l'un des piliers d'une société en bonne santé, et Figari l'a bien compris. C'est pourquoi des moyens ont été engagés pour améliorer la vie de la communauté éducative dans son ensemble. Éclairage.

Véritable lieu d'éveil pour les enfants de notre commune, l'école se refait une beauté. Et pour cause : celle-ci a reçu de nouveaux équipements. Trois tableaux numériques ont ainsi été installés et sont d'ores et déjà fonctionnels. Objectif : favoriser les conditions de travail des enseignants et d'apprentissage des élèves. Dans cette optique, trois ordinateurs seront également mis à disposition prochainement, avec, là aussi, une volonté de garantir une meilleure insertion des enfants dans le monde du numérique.

Par ailleurs, l'école bénéficiera dans un futur proche d'un terrain omnisport

amovible. De quoi proposer aux enfants une offre sportive variée et des activités régulières, à l'instar du rugby, avec la présence d'un intervenant chaque jeudi et vendredi après-midi.

Outre le sport, un bon nombre d'activités dans le temps scolaire sont à souligner. Les échecs, par exemple, avec un intervenant présent tous les jeudis matin, ou encore du dessin.

Concernant le soutien scolaire, celui-ci reprendra, deux fois par semaine, à 16h30 après la classe, une fois que les conditions sanitaires liées à l'épidémie de Covid-19 se seront améliorées.

Détails des activités dans le temps scolaire

DE LA GRANDE SECTION DE MATERNELLE AU CM2

Échecs

Jeudi matin

Sport (rugby...)

Jeudi et vendredi après-midi

MATERNELLE

Arts plastiques

Deux fois par mois

PRIMAIRE

Intervenant jardin

Une fois par mois

Au-delà de ces nouveautés, les conditions d'accès à l'école maternelle ont été améliorées, puisque la route a été entièrement rénovée. Le car scolaire peut donc enfin y accéder, mais aussi stationner devant l'établissement grâce à un nouvel espace de parking.

L'école maternelle, qui est, rappelons-le, l'ancienne école primaire, a vu également son installation électrique, qui était totalement obsolète, entièrement refaite, tout comme l'alarme incendie, afin de répondre aux normes de sécurité en vigueur et d'accueillir enfants et professeurs dans un environnement le plus sûr possible.



Rencontre entre le conseil des enfants et le maire

En décembre dernier, les enfants de l'école de Figari ont procédé à l'élection de leurs délégués de classe dans le cadre de l'apprentissage de la citoyenneté. À cette occasion, une délégation d'élèves a été reçue par le maire de Figari Jean Giuseppi, dans la salle du conseil municipal. Cette rencontre a, entre autres, permis aux enfants d'exposer à l'équipe municipale un certain nombre de souhaits : repas de la cantine, préau, jardins partagés et construction d'arènes de toupies dans la cour ont notamment été à l'ordre du jour.

Cette première réunion baptisée « Conseil des Enfants » a été fructueuse, puisque plusieurs de leurs doléances ont été prises en compte comme la réalisation des jardins partagés et l'achat des arènes de toupies. Quant au reste de leurs demandes, elles sont d'ores et déjà à l'étude au sein de l'équipe municipale.



LE MASSIF DE CAGNA, UN TRÉSOR NATUREL ET PATRIMONIAL À PRÉSERVER

Depuis le début de la nouvelle mandature, plusieurs actions ont été lancées afin de protéger l'exceptionnel patrimoine de ce massif incontournable de notre commune. Grâce à un partenariat avec le PNRC, des mouflons y ont ainsi été réintroduits, tandis que le comité de massif de Corse s'intéresse à la réhabilitation des estives.

C'est une des grandes priorités de l'équipe municipale actuelle. En effet, la commune souhaite impulser une dynamique en matière de préservation de l'environnement. Ainsi un partenariat avec le Parc Naturel Régional de Corse (PNRC) a récemment été signé. Un signe fort pour la protection de notre nature et en particulier du massif de Cagna. « *La convention que l'on a signée vise, à terme, à ce que la commune intègre le parc* », explique le maire Jean Giuseppi. « *Aujourd'hui nous sommes commune associée du PNRC, et nous allons engager la procédure d'intégration dans le périmètre du parc* ».

A mufra si n'hè vultata in Cagna !

Première pierre à cette entreprise, la convention prévoit ainsi plusieurs actions sur la commune, à commencer par des interventions dans les écoles. « Les agents du parc viennent expliquer aux enfants quelles sont les espèces présentes sur la commune, ce qu'est la biodiversité, et leur distribuer des plaquettes d'information », indique Jean Giuseppi. Mais au-delà de la visée pédagogique, ce partenariat avec le PNRC a également comme grand projet de réintroduire des mouflons au sein du massif de Cagna. Espèce protégée depuis mars 2019, ce mammifère emblématique est aujourd'hui devenu rare, alors qu'historiquement il pullulait dans les montagnes corses, et en particulier dans le massif de Cagna. Afin de permettre à cette espèce de retrouver ses terres, le PNRC, la mairie de Figari et les communes associées ont

organisé un premier lâcher de mouflons le 21 octobre dernier, au cours duquel une dizaine d'animaux capturés à Bavella ont été réintroduits dans notre magnifique massif. Une opération d'envergure qui nécessite beaucoup de préparation, car les mouflons, animaux très fragiles, doivent être capturés dans des conditions bien particulières et être ensuite rapidement transférés vers leur nouveau lieu de vie. Ainsi, si un second lâcher était prévu début 2021, il a dû être reporté en raison du mauvais temps.

Réhabiliter les estives pour protéger la montagne

Toujours dans l'optique de préserver le massif de Cagna, Figari a accueilli le 31 août 2020 le Comité de massif de Corse et son président Jean-Félix Acquaviva, dans le cadre d'un travail mené sur les estives. À cette occasion, une réunion publique a rassemblé tous les acteurs du monde pastoral de la région afin d'identifier les estives présentes dans le massif de Cagna et de les cartographier. « *C'est un projet initié par le Comité de massif qui a pour objectif de faire un état des lieux de toutes les estives de Corse pour savoir si elles sont toujours en activité* », précise Jean Giuseppi en reprenant : « *Si elles ne sont plus utilisées, comme c'est le cas à Cagna, le but est de voir s'il est possible d'y faire redémarrer une activité pastorale* ». Plus loin que la préservation de l'environnement, ce travail a aussi une visée culturelle et patrimoniale. Il touche ainsi des domaines tels que la toponymie, la socio-anthropologie, les savoir-faire et les activités pastorales. « *Sur Cagna par exemple, on sait que ce sont les habitants de Poghjala et San Gavinu qui transhumaient là-haut. Donc le but est de faire un recueil de toutes ces anciennes pratiques* », dévoile encore le maire. En somme, un travail de prospective sur l'avenir de la montagne qui va là aussi dans le sens de la préservation de ce massif au patrimoine naturel exceptionnel. « *Établir une activité pastorale sur les estives permet d'entretenir le massif et protège des incendies* », glisse ainsi Jean Giuseppi en concluant : « *Le massif de Cagna est un site remarquable, très riche en termes de biodiversité. Il regorge de couverts de végétaux endémiques extrêmement variés. Avec l'équipe municipale, nous avons à cœur de préserver et de valoriser ce patrimoine naturel* ».



THOMAS MARCELLES, LA PASSION EN HÉRITAGE

Thomas Marcellesi est agriculteur. Au quotidien, ce jeune homme de 26 ans travaille sur l'exploitation familiale de Valicella qui produit fromages et yaourts grâce à son troupeau de 450 brebis de race corse en agriculture biologique. Interview de ce berger passionné, amoureux de sa terre et de ses animaux.

En quoi consiste votre métier ?

Il consiste en une multitude de choses différentes durant une année. Tout d'abord, il faut préparer les prairies pour nourrir les bêtes, car sans nourriture il n'y a pas de lait, et sans lait il n'y a pas de fromage. La lactation commence en novembre et finit en juin. On traite alors les brebis deux fois par jour, et on transforme le lait tous les jours. C'est la période où l'on fabrique notre fromage : la tome, le brocciu frais, le brocciu passu, et même du yaourt maintenant.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de faire ce métier ?

C'est une histoire familiale. Il y a toujours eu cet aspect agricole au sein de notre famille et c'est mon père qui a vraiment structuré l'exploitation au début des années 2000. Pour ma part, j'ai fait des études sur le continent et, une fois mon bac obtenu, j'ai eu envie de rentrer pour travailler avec lui.

Avez-vous été impacté par la crise sanitaire ?

Oui et non. Dans notre quotidien rien n'a changé, nous travaillons de la même manière, mais en mettant des masques et en désinfectant régulièrement. Au niveau des ventes, nous étions à l'arrêt au moment du premier confinement. Il a fallu se démener pour réussir à vendre notre fromage. Mais je pense que l'impact a été pour notre part moindre par rapport à certaines personnes.

Peut-on dire que berger est un métier de passion ?

Oui, il faut vraiment aimer cela, sinon ce n'est pas possible de faire ce métier.

Quel lien entretenez-vous avec vos animaux, la nature et la terre ?

Il y a un lien direct et très proche. Sans respecter les animaux, on ne peut pas avoir un produit de qualité. Il faut donc bien s'en occuper afin de produire quelque chose de bon. Il y a également un lien fort avec la nature et avec la terre, c'est ce qui a été l'une de mes motivations pour travailler dans ce secteur. Cette terre est un héritage particulier et familial, et il était hors de question de la laisser à quelqu'un d'autre et de ne pas s'en occuper. Il y a une réelle volonté de poursuivre l'entreprise familiale et de pérenniser ce que mon père a construit.

« Cette terre est un héritage familial, il était naturel de s'en occuper »



A BERLINA, DA UN PAESI À L'ALTRU

Depuis le 1er mars dernier, un nouveau service particulièrement attendu par les habitants est désormais effectif. A Berlina -qui porte en son nom tout un symbole- est la navette inter-villages qui relie désormais, les principaux hameaux de Figari et les 7 villages de la Communauté de Communes.

C'est dans le cadre de sa compétence transport que la Communauté de Communes du Sud-Corse a mis en place, depuis deux mois environ, trois lignes régulières pour répondre à un besoin essentiel pour la population : celui de la mobilité.

Ce transport en commun dessert l'ensemble du territoire avec pas moins d'une soixantaine d'arrêts.

« Ce service était attendu depuis longtemps par les habitants qui regrettaient de ne pouvoir se déplacer simplement au sein même de la commune. Et bien que nous connaissions actuellement une période où les déplacements sont restreints, cette navette représente un investissement essentiel pour la qualité de vie et l'avenir des Figarais », explique Jean Giuseppi, le maire de Figari.

6 arrêts qui permettent de relier les hameaux de Figari

Si les lignes A et C permettent notamment de relier les communes de Bonifacio, Porto-Vecchio et Lecci, en passant par différents villages, c'est la ligne B qui intéresse au plus haut point les habitants de Figari. Ce tracé permet, grâce à 2 rotations quotidiennes, une liaison entre les

principaux hameaux du village, et également Monacia-d'Aullène, Pianottoli-Caldarellu, Sotta et Porto-Vecchio.

Cela avec 26 arrêts, allant de Giannucciu au terminus, situé à la gare routière de la Cité du sel, dont 6 sur notre commune : San Gavinu, Poghjala, Figari HLM, Figari Casa Cumuna, Uddastreddu et Tarabucetta.

Pour acheter vos titres de transport, deux possibilités s'offrent à vous :

- par voie digitale, grâce à votre smartphone, en téléchargeant l'application TixiPASS, puis choix du réseau A BERLINA,
- ou bien au format papier, à bord du véhicule.

Le ticket de 2 euros est valable pour un trajet « classique » ou avec « correspondance » permettant de voyager d'une ligne à l'autre.

Pour déplacements réguliers, tout a également été prévu : il est possible d'obtenir un carnet de 10 voyages, un forfait hebdomadaire ou mensuel.

À noter que les véhicules effectuant les trajets sur l'ensemble du territoire sont tous équipés de système pour les personnes à mobilité réduite.

Avali tocc'à voi

Ce nouveau service, permet donc de circuler sur le territoire sans avoir recourt à son véhicule personnel et sans générer les effets néfastes du trafic : pollution, embouteillages, etc. Utiliser A Berlina c'est le moyen de se déplacer de manière responsable et citoyenne.

Représentant un budget annuel conséquent de l'ordre de 300 000 euros pour la collectivité, ce service connaît malheureusement des débuts difficiles, du fait d'une faible fréquentation, due en partie à la période particulière que nous traversons. « Il serait regrettable que par manque de voyageurs, la Communauté de Communes ne pérennise pas ce mode de transport qui est pourtant plébiscité par les habitants et qui, en nous reliant directement à l'ensemble du territoire, représente un atout majeur pour l'attractivité de notre commune », souligne le maire.

Alors, pour ne pas voir ce service si longtemps attendu disparaître, n'hésitez plus : pour tous vos déplacements, facilitez-vous la vie et montez à bord d'A Berlina.

Pour tout renseignement vous pouvez contacter Jonathan CASTELLANI à la Communauté de Communes du Sud Corse
04 95 70 73 43 - mobilite@cc-sudcorse.fr

Détail des horaires et lignes disponible sur le site www.cc-sudcorse.fr



CONTACTS UTILES

Mairie :

Du lundi au vendredi
de 9h à 12h et de 15h à 17h
Fermée au public mardi après-midi
Tél. 04 95 71 00 23
Mail : accueil@mairiedefigari.corsica
accueil.mairiedefigari@orange.fr

La Poste :

Lundi, mardi, mercredi, vendredi
de 8h30 à 12h15 et de 14h à 15h30 ;
jeudi de 8h30 à 12h15 ;
samedi de 8h30 à 11h30
Tél. 04 95 10 37 64

Déchèterie :

Lundi, mardi et jeudi de 8h à 12h ;
mercredi, vendredi et samedi de 8h à
12h et de 14h à 17h.
Tél. 06 26 25 33 56

Scola :

Tél. 04 95 71 04 12 ou 04 95 71 01 28
www.figari.toutemonecole.fr

Pharmacie : 04 95 71 00 91

Médecin : Dr Benard : 04 95 71 03 40

Hôpital de Bonifacio :

Tél. 04 95 73 95 73

Clinique de Porto-Vecchio :

Tél. 04 95 73 80 00

Centre Anti-Poison Marseille :

Tél. 04 91 75 25 25

SAMU : 15

Pompiers : 18

Assistance sociale : Permanence
à la mairie le mardi matin

Mission Locale : Permanence à la
mairie le 3^{ème} jeudi du mois de 9h à 10h

Journal édité par la

mairie de Figari

Place des Magnolias
20114 Figari
Tél. 04 95 71 00 23

Directeur de la

publication
Jean Giuseppi

Conception /

Rédaction /
Impression
Perspectives
Conseil

Photos

Mairie de Figari

Tiré à

1000 exemplaires

Juin 2021